



Bulletin d'informations World Diplomacy

Septembre / September 2018

SOMMAIRE / SUMMARY

Préface / Foreword	1
International Institutions	
News	1
Nominations	12
Le Club et ses entreprises	12
Prochaines activités du Club	

PREFACE / FOREWORD



Voilà la rentrée avec son lot de nouveautés : nouveaux partenaires, nouvelles activités... et bien des surprises qui vous séduiront au fil des semaines...

Découvrez sans plus attendre ce qui bouge dans votre Club !

Geneviève Glineur

INTERNATIONAL INSTITUTIONS (IO's AND NGO'S)

À Addis-Abeba, l'Union postale universelle a discuté réforme et coopération pour relever les défis du 21e siècle.

L'Union postale universelle (UPU) a achevé vendredi à Addis-Abeba, en Ethiopie, le deuxième Congrès extraordinaire de son histoire, au cours duquel les pays membres ont discuté de la réforme de cette agence spécialisée des Nations Unies et du renforcement de la coopération avec les autres acteurs du secteur postal pour améliorer son efficacité.

Plus de 1.000 personnes ont participé à ce deuxième Congrès extraordinaire de l'UPU, organisé du 3 au 7 septembre.

« L'objectif de ce Congrès extraordinaire, le deuxième des 144 années d'histoire de l'UPU, est de veiller à ce que l'UPU soit adaptée pour assurer le développement du réseau postal international », a expliqué le Directeur général du Bureau international de l'UPU, Bishar A. Hussein, avant ce congrès.



Selon lui, il s'agit de renforcer la coopération entre les opérateurs postaux, les régulateurs, les gouvernements, la société civile et les autres acteurs clés d'un secteur employant plus de 5 millions de personnes.

D'après M. Hussein, cette coopération est nécessaire pour relever les défis du secteur et saisir de nouvelles opportunités dans les domaines de la numérisation, de la technologie et du commerce électronique.

Bien que le secteur postal doive faire face à de nombreux défis, il reste un acteur important de l'économie mondiale : il distribue chaque année plus de 300 milliards de lettres et de 9 milliards de colis ; il dispose d'un réseau de plus de 677.000 bureaux de poste et de 5,3 millions d'employés, rappelle l'UPU.

« L'adoption des nouvelles technologies et les évolutions des besoins des consommateurs ont toutefois eu un fort impact sur les activités postales. L'innovation et le déploiement de nouveaux produits et services ont été essentiels afin de trouver de nouvelles possibilités commerciales pour les postes. Cet état de fait est accentué par la perte de vitesse des activités traditionnelles des postes », a noté M. Hussein lors du Congrès.

L'UPU a mis en place différents forums destinés à trouver des solutions multilatérales pour les nouvelles questions qui ont émergé dans le secteur postal. Elle a également mis en œuvre pour les opérateurs désignés de ses pays membres des solutions techniques économiques leur permettant d'améliorer leurs capacités en matière de fourniture de services. Des systèmes informatiques aux normes, en passant par le renforcement des capacités, l'UPU apporte son soutien à tous les pays pour les aider à être compétitifs et à disposer des capacités leur permettant d'améliorer la prestation de services aux citoyens et aux clients.

Tous les quatre ans, les 192 pays membres de l'Union postale universelle (UPU) se réunissent lors du Congrès postal universel pour modifier la réglementation de l'UPU et décider de sa stratégie et de ses priorités pour le prochain cycle de travail de quatre ans.

Les pays membres de l'UPU peuvent demander la tenue d'un Congrès extraordinaire entre deux Congrès ordinaires. Lors du Congrès d'Istanbul 2016, les pays membres ont décidé de se réunir à l'occasion d'un Congrès extraordinaire en 2018 à Addis-Abeba, avec pour objectif de prendre des décisions sur les questions jugées trop importantes pour attendre le prochain Congrès postal universel en 2020.

Source : Union Postale Universelle

2017, nouvelle année record pour le tourisme (ONU)

Avec un bon de 7 % en 2017, les arrivées de touristes internationaux ont connu la progression la plus forte depuis 2010, a indiqué l'Organisation mondiale du tourisme (OMT).

Le secteur du tourisme connaît une croissance ininterrompue ces huit dernières années.

Selon un rapport de l'OMT publié lundi, les exportations générées par le tourisme ont atteint 1.600 milliards de dollars en 2017, faisant de ce secteur la troisième plus importante catégorie d'exportations dans le monde.

Le tourisme est la troisième plus importante catégorie d'exportations dans le monde, avec une moyenne de 4 milliards de dollars par jour.

Les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 84 millions en 2017, atteignant un nouveau record avec un total de 1.323 millions.



Les recettes du tourisme international ont augmenté de 5 % en 2017.

La progression de 2017 a été la plus forte depuis 2010, avec les régions d'Europe et d'Afrique arrivant en tête du tableau, avec, respectivement, 8 % et 9 %, d'augmentation des arrivées.

En plus des 1.300 milliards de dollars de recettes engrangées par ces destinations, le tourisme international a généré 240 milliards de dollars supplémentaires au titre du transport international de voyageurs non-résidents en 2017, portant la valeur totale des exportations du tourisme à 1.600 milliards de dollars, soit 4 milliards de dollars par jour en moyenne et représente 7 % des exportations mondiales.

La demande de tourisme international en 2017 a poursuivi sur sa lancée positive des années précédentes et de nombreuses destinations à l'échelle mondiale ont affiché des résultats robustes, dont une reprise solide dans les destinations ayant eu à déplorer des incidents de sécurité ces dernières années.

La forte demande de tourisme émetteur de presque tous les marchés a bénéficié à la fois aux destinations avancées et émergentes.



Le nouveau rapport montre aussi que la Chine reste le premier marché émetteur au monde, ayant dépensé 258 milliards de dollars en 2017 pour le tourisme international, près d'un cinquième des dépenses touristiques mondiales en 2017, qui se situaient à 1.300 milliards de dollars, soit environ 94 milliards de dollars de plus qu'en 2016.

Parmi les grandes destinations dans le monde, l'Espagne s'est hissée en 2017 au deuxième rang des destinations les plus visitées pour ce qui est des arrivées internationales, après la France.

Le Japon se classe au dixième rang des recettes touristiques après avoir affiché pendant six années consécutives une croissance à deux chiffres.

La Russie est revenue dans le classement mondial des 10 premiers pays dépenseurs dans le secteur du tourisme, se hissant à la huitième position.

Les données disponibles pour le début de l'année 2018 confirment que le tourisme international poursuit sa lancée positive, avec une augmentation annuelle de 6% des arrivées entre janvier et avril.

Source : Organisation Mondiale du Tourisme

Indice mondial de l'innovation 2018 : la Chine fait son entrée parmi les 20 premiers pays

La Chine a fait son entrée parmi les 20 pays les plus innovants au monde, la Suisse restant en tête du classement de l'Indice mondial de l'innovation publié chaque année par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), l'Université Cornell et l'INSEAD.

Parmi les 10 premiers pays, on trouve, outre la Suisse, les Pays-Bas, la Suède, le Royaume-Uni, Singapour, les États-Unis, la Finlande, le Danemark, l'Allemagne et l'Irlande.

L'Indice mondial de l'innovation, qui en est à sa onzième édition, est un outil quantitatif détaillé destiné à aider les décideurs du monde entier à mieux comprendre comment stimuler l'activité inventive, moteur de la croissance économique et du développement humain, a expliqué l'OMPI dans un communiqué de presse publié mardi.

L'indice établit un classement de 126 pays en s'appuyant sur 80 indicateurs allant du nombre de demandes de titres de propriété intellectuelle déposées à la création d'applications mobiles, aux dépenses en matière d'éducation et aux publications scientifiques et techniques.

Le classement de la Chine à la dix-septième place cette année constitue une avancée majeure pour une économie connaissant une évolution rapide résultant de la politique menée par le gouvernement, qui donne la priorité à l'inventivité découlant d'une recherche-développement intensive, souligne l'agence onusienne.

Si les États-Unis ont reculé à la sixième place dans l'Indice 2018, ils n'en demeurent pas moins un géant de l'innovation qui a produit une grande partie des principales entreprises de haute technologie dans le monde et des innovations qui ont changé notre vie.



« La croissance rapide de la Chine témoigne de l'orientation stratégique donnée par les plus hauts dirigeants du pays, soucieux de renforcer ses capacités à l'échelle mondiale en matière d'innovation et de faire passer la base structurelle de l'économie à des industries plus fortement axées sur les savoirs, qui dépendent de l'innovation pour préserver leur avantage concurrentiel », a déclaré le Directeur général de l'OMPI, Francis Gurry. « Elle annonce l'avènement d'une innovation multipolaire ».

Best practices for regulating investment- and lending-based crowdfunding

EBRD and Clifford Chance have produced a report on best practices for regulating investment- and lending-based crowdfunding platforms which seeks to offer best practice recommendations for the regulation of both equity- and lending-based crowdfunding

platforms. Our recommendations are based on the analysis of the regulations of six jurisdictions: Austria, Dubai (DIFC), France, Germany, the UK and the US, which were selected to provide a cross-section of geographies, approaches and degrees of market maturity.



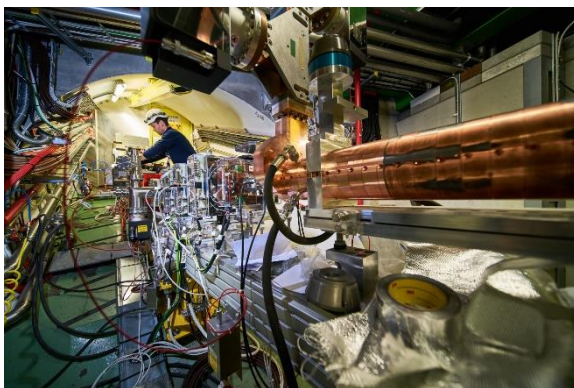
Drawing upon commonalities and best practices identified from across these jurisdictions, the report makes recommendations on the following key issues: (i) type of authorisation(s) required for the operation of platforms; (ii) capital and liquidity requirements; (iii) know-your-customer rules and anti-money laundering checks required; (iv) maximum size of offer/loan; (v) maximum investable amount; (vi) consumer protection measures, including type of investor disclosures; (vii) risk warnings; (viii) due diligence/pre-funding checks; (ix) conflicts of interest inherent in the crowdfunding platforms' role; and (x) platforms' governance requirements.

These recommendations should help lawmakers in the EBRD region to get more comfortable with the formulation of the crowdfunding legislation, which in

turn should give legitimacy to crowdfunding platforms, while ensuring adequate protection of investors

AWAKE réalise la toute première accélération d'électrons avec une onde entraînée par des protons dans du plasma

Dans un article publié aujourd'hui dans la revue Nature, la collaboration AWAKE au CERN rend compte de la première accélération jamais réalisée d'électrons au moyen d'une onde engendrée par des protons filant à travers un plasma. L'accélération obtenue sur une distance donnée est déjà plusieurs fois supérieure à celle obtenue avec les technologies conventionnelles existantes pour les accélérateurs de particules. L'utilisation d'ondes dans du plasma (appelées aussi champs de sillage), suggérée pour la première fois dans les années 1970, pourrait réduire considérablement la taille des accélérateurs qui seront utilisés dans les décennies à venir.



AWAKE, l'expérience de pointe sur les champs de sillage, est un projet de démonstration de principe d'un accélérateur compact qui porte des électrons à des énergies très élevées sur de courtes distance. Accélérer des particules à des énergies les plus élevées possible sur des distances plus courtes est crucial pour produire les collisions de haute énergie que les physiciens utilisent pour étudier les lois fondamentales de la nature ; cela pourrait se révéler important aussi pour une multitude

d'applications industrielles ou médicales.

Le plasma est un état particulier de la matière, qui peut être créé par l'ionisation d'un gaz – c'est-à-dire en éjectant les électrons des atomes ou des molécules du gaz. Dans l'expérience AWAKE, du rubidium est chauffé jusqu'à être transformé en gaz, puis ionisé au moyen d'un faisceau laser. Un faisceau de protons (appelé faisceau d'entraînement) est injecté avec l'impulsion laser, et il fait osciller le plasma selon un schéma en forme de vague, comme un bateau qui, en se déplaçant sur l'eau, crée des oscillations dans son sillage. AWAKE reçoit les protons composant son faisceau d'entraînement, d'une énergie 400 GeV (milliards d'électronvolts), du Supersynchrotron à protons du CERN (SPS), dernier accélérateur de la chaîne qui fournit des protons au LHC. Un faisceau d'électrons (appelé faisceau-témoin) est injecté dans le plasma en oscillation à un petit angle par rapport à la ligne de faisceau, et il est accéléré en « surfant » les ondes du plasma.

Le 26 mai 2018, la collaboration AWAKE est parvenue à accélérer ainsi des électrons-témoins pour la première fois. Les électrons injectés dans la cellule d'AWAKE à des énergies relativement basses, environ 19 MeV (millions d'électronvolts), ont « surfé » la vague de plasma et ainsi été accélérés d'un facteur 100 environ, atteignant une énergie de presque 2 GeV (milliards d'électronvolts) sur une distance de 10 mètres.

Les exemples précédents d'accélération par champs de sillage s'appuyaient sur l'utilisation d'électrons ou de lasers pour créer un sillage ; AWAKE est la première expérience à utiliser des protons. « *Les faisceaux d'entraînement composés de protons pénètrent plus profondément dans le plasma que les faisceaux laser ou les faisceaux d'électrons*, explique Allen Caldwell, porte-parole de la collaboration AWAKE. *Par conséquent, si des accélérateurs fonctionnant avec des champs de sillage utilisent des protons pour leurs faisceaux d'entraînement, ils peuvent accélérer les électrons sur une plus grande distance, et donc leur permettre d'atteindre des énergies plus élevées.* »

« *En accélérant des électrons jusqu'à 2 GeV en seulement 10 mètres, l'expérience AWAKE a démontré qu'elle pouvait atteindre un gradient d'accélération moyen d'environ 200 MV/m (millions de volts par mètre)* », explique Edda Gschwendtner, coordinatrice technique et responsable du projet AWAKE au CERN. À titre de comparaison, les technologies conventionnelles de pointe envisagées pour la prochaine génération d'accélérateurs d'électrons promettent des gradients de l'ordre de 30 à 100 MV/m. Il s'agit des techniques actuellement à la pointe dans le domaine des accélérateurs de particules, tant en ce qui concerne la distance totale sur laquelle l'accélération peut être maintenue que l'intensité et la qualité des faisceaux accélérés – deux facteurs cruciaux pour les expériences de physique des hautes énergies. Les prochaines étapes pour AWAKE, qui vise à atteindre 1 000 MV/m, consisteront entre autres à répondre à ces nouvelles exigences.

AWAKE a fait des progrès rapides depuis ses débuts. La cellule plasma a été installée début 2016, et quelques mois plus tard, les premiers faisceaux d'entraînement composés de protons étaient injectés dans la cellule plasma pour la mise en service du dispositif d'expérimentation. Un champ de sillage entraîné par des protons a été observé pour la première fois fin 2016.

Source : CERN

Message pour la Semaine mondiale de l'allaitement maternel 2018

La Semaine mondiale de l'allaitement maternel est marquée chaque année dans les pays du monde pour une bonne raison : l'allaitement maternel est l'un des moyens les plus efficaces pour assurer aux enfants partout dans le monde le meilleur départ possible dans la vie. Cette année, l'Assemblée mondiale de la Santé a affirmé que la célébration annuelle de la Semaine mondiale de l'allaitement par les États Membres était un moyen précieux de plaider pour la protection, la promotion de cette pratique et l'appui à celle-ci partout dans le monde.

Cette année, cette semaine a pour thème : «L'allaitement : la base de la vie» en reconnaissance de l'importance de cette pratique pour l'avenir du nourrisson.

La mise en place de l'allaitement exclusif au sein, c'est-à-dire de ne donner rien d'autre aux nourrissons que du lait maternel pendant les six premiers mois de la vie, aide les jeunes enfants pour leur croissance, prévient la malnutrition, favorise le développement du cerveau et réduit le risque de surpoids dans l'enfance.

L'allaitement maternel est aussi le premier vaccin du nouveau-né, en lui apportant des anticorps vitaux et en stimulant son immunité.

Dès les premiers instants de la vie d'un enfant, l'allaitement maternel peut faire la différence entre la vie et la mort. En mettant les nouveau-nés au sein dans la première heure de vie, on évite des décès de nouveau-nés. De fait, l'amélioration des pratiques d'allaitement maternel pourraient sauver chaque année la vie de 823 000 enfants de moins de cinq ans.

Et en situation d'urgence, lorsque les communautés sont confrontées à un accès limité à l'eau potable et aux services de santé de base, l'allaitement maternel garantit une source d'alimentation sûre, nutritive et accessible aux nourrissons et aux jeunes enfants, tout en les protégeant des maladies.

Malgré ces nets avantages, de nombreux enfants n'en bénéficient pas. Dans le monde, seuls deux nouveau-nés sur cinq environ sont mis au sein dans l'heure qui suit la naissance et seulement 40 % des enfants de moins de six mois sont exclusivement allaités au sein.

Il y a de nombreuses raisons expliquant pourquoi des millions de femmes n'arrivent pas à démarrer ou à poursuivre l'allaitement au sein.

Par exemple, de nombreuses femmes accouchent sans avoir accès aux soins de qualité, au conseil et à l'appui dont elles ont besoin de la part des personnels de santé. On donne à d'autres des préparations pour nourrissons ou d'autres substituts dans les maternités alors qu'ils auraient pu être allaités au sein.

Nous devons trouver de nouveaux moyens, et une volonté politique renouvelée, d'aider ces enfants, où qu'ils vivent, à bénéficier des avantages essentiels de l'allaitement maternel.

Un tableau de notation de 2018 publié par le Collectif mondial pour l'allaitement maternel, un partenariat réunissant plus d'une vingtaine d'organismes internationaux et d'organisations non gouvernementales et dirigé par l'UNICEF et l'OMS, demande d'agir plus et d'investir davantage dans un certain nombre de domaines.

On trouve dans ces recommandations l'accroissement du financement de programmes complets pour l'allaitement maternel, de meilleurs systèmes de suivi pour mesurer les tendances de l'allaitement, le renforcement des dispositions en faveur des congés de maternité et de paternité favorisant l'allaitement maternel, et l'amélioration du conseil et de l'assistance dans les établissements de santé.

L'allaitement maternel est vraiment la base de la vie et il donne à l'enfant en croissance une occasion unique dans la vie de grandir et de se développer pour atteindre tout son potentiel.

Alors que nous célébrons la Semaine mondiale de l'allaitement maternel cette année, renouvelons notre engagement pour en faire plus afin d'aider chaque enfant, où qu'il vive, à bénéficier des avantages essentiels de l'allaitement maternel.

Source : Organisation Mondiale de la Santé

Solid Traffic Growth, Record Load Factor in July

The International Air Transport Association (IATA) announced healthy global passenger demand for July with all regions reporting growth. Total revenue passenger kilometers (RPKs) rose 6.2%, compared to the same month last year. While this was down from 8.1% year-over-year growth in June, it nevertheless marked a solid start to the peak passenger demand season. Monthly capacity (available seat kilometers or ASKs) increased by 5.5% and load factor rose 0.6 percentage point to a record high for July of 85.2%.



“The industry posted another month of solid traffic growth. And the record load factor shows that airlines are becoming even more efficient in terms of deploying capacity to meet demand. However, rising costs -- particularly fuel -- will likely limit the stimulus we would expect from lower airfares. Therefore, we do expect to see a continued slowing of growth compared to

2017,” said Alexandre de Juniac, IATA’s Director General and CEO.

July international passenger demand rose 5.3% compared to July 2017, which was a deceleration compared to the 8.2% growth recorded in June. Total capacity climbed 4.7%, and load factor edged up half a percentage point to 85.0%. All regions reported growth, led by Asia-Pacific for the first time in three months.

- **Asia-Pacific** airlines’ July traffic rose 7.5% over the year-ago period, a slowdown compared to June growth of 9.6%. Capacity increased 6.0% and load factor rose 1.1 percentage points to 82.1%. Growth is being supported by a combination of robust regional economic growth and an increase in route options for travelers.
- **European** carriers posted a 4.4% rise in traffic for July compared to a year ago, down from 7.1% annual growth in June. On a seasonally-adjusted basis, passenger volumes have been tracking sideways for the past three months, reflecting mixed developments on the economic front and possible traffic impacts related to air traffic control strikes across the region. Capacity rose 3.9%, and load factor climbed 0.5 percentage point to 89.1%, highest among the regions.

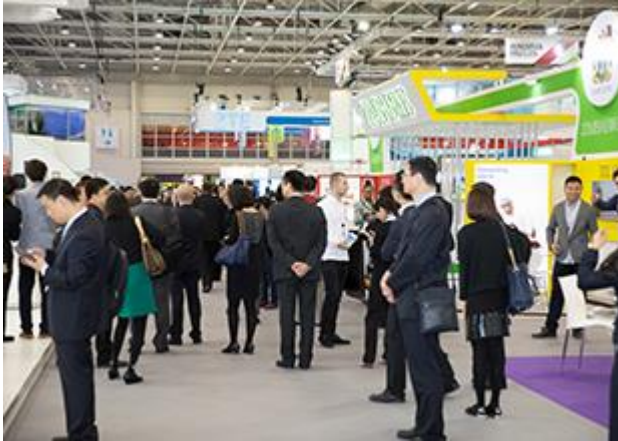
- **Middle East** carriers had a 4.8% increase in demand for July, well down on the 11.2% growth recorded for June, although this mainly is attributable to volatility in the data a year ago, rather than any major new developments. The region has been negatively impacted by a number of policy measures over the past 18 months, including the ban on portable electronic devices and travel restrictions. July capacity climbed 6.5% compared to a year ago and load factor dropped 1.3 percentage points to 80.3%.
- **North American** airlines' traffic climbed 4.1% compared to July a year ago. This was down from 6.0% growth in June, but still ahead of the 5-year average pace for carriers in the region as strong momentum in the US economy is helping underpin a pick-up in international demand for airlines there. July capacity rose 2.8% with the result that load factor climbed 1.1 percentage points to 87.2%, second highest among the regions.
- **Latin American** airlines experienced a 3.8% rise in traffic in July, the slowest growth among the regions and a decline from 5.6% year-over-year growth in June. Capacity rose 4.6% and load factor slid 0.6 percentage point to 84.2%. Signs of softening demand have come alongside disruption from the general strikes in Brazil.
- **African** airlines' July traffic rose 6.8%, second highest among the regions. Although this represented a decline from 11.0% growth recorded in June, the seasonally-adjusted trend remains strong. Capacity rose 3.9%, and load factor jumped 2.1 percentage points to 76.0%. Higher oil and commodity prices are supporting economies in a number of countries.

“The second half of the year got off to a solid start. The strong demand we experienced in July is confirmation that summer is when people want to travel, to explore new places and to reunite with friends and family. Unfortunately, for air travelers in Europe, summer also brought delays and disappointment, while for airlines, it meant accepting schedule inefficiencies and longer flight times. That’s because air traffic capacity has not kept pace with demand and because some controllers used the opportunity of the peak traffic period to launch strikes and work slowdowns. Travelers want to get to their holidays on time. It’s past time for the European Commission, Member States and air navigation service providers to take urgent action to eliminate European airspace bottlenecks and to discourage air traffic controllers from penalizing air travelers when they are unhappy over a contract,” said de Juniac

Les spécialistes du secteur des technologies du monde entier se réuniront à Durban pour l'édition de 2018 d'ITU Telecom World, du 10 au 13 septembre

Les débats qui se tiendront à l'occasion d'ITU Telecom World porteront sur des questions importantes sur le thème de l'innovation au service d'un développement numérique plus intelligent.

Des milliers d'experts du secteur des technologies du monde entier se réuniront du 10 au 13 septembre au Centre international de congrès de Durban (République sudafricaine) à l'occasion d'ITU Telecom World 2018, afin d'échanger sur le thème de "l'innovation au service d'un développement numérique plus intelligent". Cette manifestation est organisée chaque année par l'Union internationale des télécommunications (UIT), institution spécialisée des Nations Unies pour les technologies de l'information et de la communication (TIC).



Le Forum de cette manifestation comporte un programme riche et varié de débats interactifs sur les principales questions qui se posent dans l'ère numérique, auxquels prendront part d'éminents orateurs qui donneront leur avis d'experts s'inscrivant dans une perspective internationale. Parmi les orateurs de haut rang qui participeront à l'édition de cette année figurent les intervenants ci-après, cités dans l'ordre alphabétique:

Amani Abou-Zeid, Commissaire à l'infrastructure et à l'énergie, Union africaine; Cesar Alierta Izuel, Président exécutif, ProFuturo Foundation; Bocar Ba, Président-Directeur général, Samena Telecommunications Council; Paul Berriman, Directeur technique, PCCW; Anne Carblanc, Chef, Division des politiques relatives à l'économie numérique, OCDE; Thomas Chalumeau, Directeur de la stratégie et du développement pour l'Afrique et le Moyen-Orient, Orange; Alison Gillwald, Directrice exécutive, Recherche TIC Afrique; Stephen Ibaraki, Entrepreneur social et spécialiste de prospective – Président, REDDS Capital; Mmamoloko Kubayi Ngubane, Ministre sud-africain des sciences et des technologies; Shameel Joosub, Président-Directeur général, Vodacom; Siphon Maseko, Président-Directeur général, Telkom SA; Rob Middlehurst, Vice-président pour les politiques internationales, Etisalat; Andre Müller Borges, Secrétaire aux télécommunications (Ministère des sciences, des technologies, de l'innovation et des communications), Brésil; Neil Sahota, Maître inventeur IBM, groupe IBM Watson; Rob Shuter, Président-Directeur général, Groupe MTN; et Eric White, Chef du projet sur l'Internet pour tous, Forum économique mondial.

Le programme du Forum comportera des sessions consacrées à des sujets essentiels liés au secteur des TIC, notamment:

- Le numérique pour tous: quels sont les technologies innovantes, les solutions hybrides et les partenariats de financement qui pourraient permettre d'offrir à tous une connectivité efficace, des contenus locaux pertinents et des services numériques?
- Le passage direct à la 5G: les nouvelles technologies peuvent-elles permettre aux marchés émergents de se développer rapidement, sans avoir à mettre en œuvre les réseaux d'ancienne génération et les cadres réglementaires et modèles économiques dépassés utilisés ailleurs dans le monde?
- Les opérateurs de télécommunication de demain: une révolution ou une évolution? Comment les opérateurs de télécommunication peuvent-ils exploiter leurs ressources conventionnelles à l'ère des technologies intelligentes, concentrer les investissements futurs, créer de nouveaux rôles ou de nouveaux marchés et attirer de nouveaux talents?



- Repenser le large bande – d'une ressource nationale à un droit civique: cette session consistera à étudier la notion de large bande en tant que ressource stratégique nationale mais aussi, de plus en plus, en tant que droit civique.
- L'avènement des opérateurs de réseaux mobiles virtuels – tirer parti des opérateurs de réseaux mobiles virtuels dans le monde du "tout connecté": cette session aura pour objectif d'étudier les domaines dans lesquels se rejoignent les opérateurs de réseaux mobiles virtuels et divers secteurs verticaux tels que les services bancaires, les services collectifs, l'agriculture, les transports et les villes intelligentes.
- Les technologies hertziennes en Afrique – quelles perspectives pour l'avenir: les technologies par satellite, associées à d'autres technologies, sont-elles la meilleure option pour favoriser la connectivité, l'inclusion numérique et l'adoption des services intelligents partout en Afrique ?
- L'intelligence artificielle – impact et appropriation: comment peut-on gérer et réglementer l'intelligence artificielle et les données produites par cette technologie? Comment préparer les gouvernements, les sociétés et les populations aux conséquences économiques de l'intelligence artificielle ?

Outre ce Forum, l'édition de 2018 d'*ITU Telecom World* comporte également:

- [Une exposition internationale](#) où des solutions utilisant les technologies numériques et des possibilités d'investissement seront présentées, avec des pavillons nationaux et thématiques représentant tous les continents et des stands indépendants de grandes multinationales et de petites et moyennes entreprises (PME) à forte croissance.
- [Le programme de Prix ITU Telecom World](#), récompensant des entreprises, des gouvernements et des PME à l'origine d'initiatives innovantes qui utilisent les TIC et ont de véritables retombées sociales – avec un programme spécial dédié aux PME pour les aider à développer leurs activités.
- [Des rencontres entre professionnels de haut niveau](#) et une application dédiée, ainsi que des services spéciaux de mise en relation des entreprises.

A qui s'adresse cette manifestation?

- Aux PME, aux entrepreneurs et aux innovateurs
- Aux ministres des TIC ou d'autres secteurs connexes (finances, santé, éducation, énergie)
- Aux régulateurs du secteur des TIC, des données ou de tout autre secteur connexe
- Aux exposants représentant des pays, des entreprises et des organisations du monde entier
- Aux directeurs de grandes sociétés et aux investisseurs
- Aux organisations non gouvernementales
- Aux universitaires, aux consultants et aux analystes de l'univers numérique
- Aux journalistes et aux rédacteurs spécialisés dans les domaines des technologies, des entreprises, de l'économie, de la politique et des sciences ou dans d'autres domaines connexes.

Pour en savoir plus sur ITU Telecom World 2018, cliquez sur: <http://telecomworld.itu.int>.

Il est **vivement** recommandé de s'inscrire à l'avance pour ITU Telecom World 2018, afin d'éviter les files d'attente et les retards sur place et d'effectuer les formalités de visa, si nécessaire.

[Les inscriptions pour le grand public sont désormais ouvertes ici](#)

The Bruce Column - Going for the ambitious goals of sustainable business

In a wide-ranging video interview, with our regular columnist Robert Bruce, Rodney Irwin, Managing Director of Redefining Value and Education with the World Business Council for Sustainable Development, (WBCSD), explains the importance of making businesses more sustainable.

For Rodney Irwin his mission is clear. The WBCSD is a global CEO-led organisation of over 200 leading businesses working to accelerate the transition to a sustainable world. It is his role to advance corporate reporting and take sustainable development into the mainstream reporting of organisations. For him the redefining value programme ‘seeks to help businesses measure value and understand their impacts and dependencies on nature and society’. ‘Sustainability’, he says, ‘is not a department. It is not a report. It is not a job title. It is the end result of a strategy that understands impacts and dependencies’. ‘We have a very strong relationship with the accounting profession and CFOs of our member companies’, he says, ‘who take these issues seriously, manage them, measure them, and ultimately make the world a better place’.

Irwin is pragmatic. ‘We have taken a very simple pragmatic approach and that is that businesses already take decisions every day and those decisions are perhaps not being informed by all the information that is needed to make an informed choice. So we made a decision as part of the redefining value programme to integrate, where possible, concepts of environmental, sustainability and governance, (ESG), issues into existing business practices’.



There is a logic here. If these issues are material for a business then they should be in the mainstream filing and not just in a separate sustainability report. Irwin, in any case, is sceptical about how widely read such reports are. ‘Sustainability reporting is big business’, he says, ‘and there are a lot of sustainability reports being produced. The question is, however: are they having any impact? Are they actually being read is an even more fundamental question and one would be concerned that perhaps that’s not a large number of people’.

So the redefining value programme is trying to ensure that ESG issues move into mainstream decision-making models, and in particular in the field of risk. ‘We decided that if we were going to look at sustainability as a risk opportunity or a risk prevention then we needed to embed this into risk management processes. By bringing these issues into the mainstream we are going to get the attention of the decision-makers who will ultimately change decisions accordingly’.

‘Business really needs to understand its impacts and dependencies on nature and on society’, he says. ‘If you are a drinks manufacturer you have a dependency on water’, he says, ‘but you also have an impact on, perhaps, obesity, and so being able to acknowledge that these issues exist, being able to measure and quantify, and then ultimately form strategies to mitigate or improve that situation is really desirable for all stakeholders, investors, employees, and society at large’.

All this needs thought and understanding. Irwin’s view is that companies need to do their integrated thinking first and the integrated reporting later. ‘Businesses are slowly realising that you do need to do the thinking before you do the reporting’, he says. This brings change. ‘The companies that I know that have really embraced integrated thinking are showing dramatic changes across all aspects of the business,’ he says. ‘It’s included in all aspects of the business from finance to human resources to sales and marketing through to production. What I am seeing is that they have completely understood the impact and dependencies that their products have on nature and society as a starting point. They have made decisions as to which products they wish to continue selling and have incentivised the sales force to double-digit growth whilst in the case of other products which perhaps have a negative impact on society or the environment, production is being stepped down’. And it is changing the ability of companies to attract higher calibre talent as well. ‘We know that companies that are authentic in the way in which they describe their sustainability journey and outputs and impacts and interdependencies are attracting a better calibre of candidates when it comes to the war for talent’, he says.

All this is having an effect not just on the bottom line but also on a lower cost of capital. And when asked what he sees the investor community as homing in on he answers in one word: ‘risk’. ‘They want to see that you acknowledge and understand the risks that your company faces with respect to the large environmental and social issues that are out there. They also want to see effective governance over the way in which the business is run. And they want to see, where possible, this put into numbers’, he says. ‘And that is a bit of a journey for many companies where sustainability has been perhaps more of a narrative than a qualitative journey, so they are looking for more robust data so they can compare and contrast’. It is this that is driving investors. ‘It is every investor’s intention to ensure their investment is protected and that it grows’, he says. ‘There is a growing realisation and acknowledgment that issues relating to ESG can be value-destroying if not managed but can also be value enhancing. So there is a growing shift of mainstream investors getting interested in this space’.

And that takes him to the integrity of the information. ‘Investors say they are interested but could they have less reporting and more concise information and, where possible, can they have it in numbers’, he says. And that means assurance. He feels that here the image being put across is mistaken. ‘I think we are deluding ourselves if we think this is voluntary’, he says. ‘We tend to think about the large voluntary initiatives that exist’, he says. But a recent database of reporting obligations, involving 61 countries representing 93% of global GDP that the WBCSD helped to put together, shows that of the 1,784 provisions that existed in those countries 82% were enshrined in company law. ‘So assurance has a very important role to play’, he says. The WBCSD, in partnership with the IAASB, the global auditing and assurance standards board, is developing guidance for the profession on how to address emerging forms of reporting. An exposure draft is promised for the end of the year. ‘Investment grade information needs to be assured by an objective and qualified professional’, he says.

One issue that is also felt to discourage efforts in this field is the alphabet soup of frameworks and regulators. ‘But the main organisations that have been involved in both sustainability

reporting and financial reporting are starting to meet under the auspices of the Corporate Reporting Dialogue’, he says, and good progress is being made.

Another area where progress needs to be made is in the accounting profession itself. ‘We need to not only be educating our future professionals as to the financial reporting standards and the accounting and auditing standards, the company law and all the other great stuff that we learn,’ he says, ‘but we also need to be educating them about the emerging forms of reporting and the role that the accountant plays going forward and the role that accountants play in society’. And financial reporting needs to play its part. ‘We need to put pressure on the financial reporting standards to also address some of the issues that are starting to emerge with respect to forward-looking information and how to assure it. Our research shows there is a disconnect, and the role of the accountants could be stepped up when it comes to some very simple basic stuff. The role of the accountant in looking holistically at a company’s reporting could also be enhanced’. He comes back to his central point. ‘What gets measured gets managed is often said and unfortunately it is true. And the accounting profession is the profession that does the measuring so one would hope that they should step up and go beyond what they are already doing’.

Irwin also looks to the UN’s Sustainability Development Goals, (SDGs). Here he sees collaboration between governments and business as the most important element. ‘The SDGs provide an opportunity for business to partnership with government’, he says, ‘and to pursue win-win outcomes not only for society and the environment, but also for the economy at large’. Research suggests that if the goals are realised by the deadline of 2030 then the global economy would be boosted by around \$12 trillion. ‘One of the exciting things about the SDGs is that it really creates this concept of opportunity for both investors and business’, he says. ‘We are starting to see that investors, Dutch and US pension schemes in particular, are starting to look seriously at how they are going to screen for SDGs involvement by businesses going forward’. Irwin’s mission lacks nothing in ambition.

This News item was originally published on <https://www.iasplus.com/>

Source : World Business Council For Sustainable Council

Nominations cet été / Nominations during the last summer

1er août 2018:

Mme Helen Meagher La Lime, nommé Représentante spéciale et Chef de la Mission des Nations Unies pour l’appui à la justice en Haïti (MINUJUSTH)

31 juillet 2018

M. Jens Wandel, du Danemark, nommé Conseiller spécial du Secrétaire général pour la réforme

25 juillet 2018

M. Victor Kisob, nommé Sous-Secrétaire général et Directeur exécutif adjoint du Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat)

13 juillet 2018

M. Victor Kisob, nommé Sous-Secrétaire général et Directeur exécutif adjoint du Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat)

12 juillet 2018

Mme Melinda Gates, de la Fondation Bill et Melinda Gates, et M. Jack Ma, Président du Groupe Alibaba, nommés Coprésidents du nouveau Groupe de travail de haut niveau sur la coopération numérique

Le Club et ses entreprises

En septembre, nous vous invitons à découvrir :

- Un lexique sur des expressions (plus de 22 000 termes médicaux) dans le domaine de la santé, expressions traduites du français vers l'anglais, l'allemand, le russe, l'arabe. En novembre, la reconnaissance vocale vous permettra de découvrir ces termes dans votre langue...

Hoxana.com: la santé B2B

- Annonces
- Forum
- Lexique de la santé en 5 langues: plus de 21000 mots
- Agenda: les salons B2B de la santé dans le monde
- Ressources

M'inscrire maintenant

<http://www.hoxana.com/french.php>

- Des liens privilégiés vers nos partenaires SANTE et BIEN-ETRE, établissements triés sur le volet, habilités auprès du Corps diplomatique et des membres de la Genève internationale. Ils ont d'ailleurs intégré les valeurs fondamentales des ODD – Objectifs de Développement Durable des Nations Unies :
 - CLINIQUE DU LAC - <http://www.cliniquedulac.com/en/>
 - CLINIQUE LA LIGNIERE - <http://www.worldinz.com/services-fiche.php?id=777>
<https://www.la-ligniere.ch/>
- Le mois prochain,
 - CLINIQUE DES GRANGETTES - <https://www.grangettes.ch/>
 - CLINIQUE D'HYGIENE DENTAIRE, GENEVE et LAUSANNE -

<https://www.cliniquehygienesdentaire.ch/>

- ARSANTE Services SA avec son réseau de 10 centres médicaux
<https://arsante.ch/portfolio-items/centres-medicaux/>

- INDIGO FITNESS CLUB. Rue du Rhône, 14 – GENEVE
www.indigofitness.ch

"Chez nous tout est organisé pour que vous passiez un moment agréable. Vous avez juste à penser à vos affaires de sport, le reste nous nous en occupons. Tantôt vous vous entraînez seul sur nos machines haut de gamme, tantôt vous participez à un cours collectif. Vous vous rendez ainsi compte que chez INDIGO vous pouvez améliorer vos capacités physiques mais pas seulement. Vous pouvez profiter d'une zone spa et de produit de soin de haute qualité. Au détour de votre entraînement vous prendras à profiter de nos terrasses et à admirer la fantastique vue sur les crêtes du Jura et les toits de Genève. Vous vous étiez imaginé un simple fitness, vous vous retrouvez dans un Club dans lequel l'équipe et les membres aiment partager. Bienvenue chez INDIGO Fitness Club"

-
Le mois prochain, tous nos membres représentant tous les domaines d'activités se mettront en quatre pour vous apporter le meilleur des prestations du bassin genevois.

Rendez-vous début octobre pour notre prochain bulletin.

Prochaines activités du Club

- 23 octobre : Soirée de networking à la Clinique du Lac



La Clinique du Lac de Genève
Les meilleures technologies au service de
vos corps,
pour le bien-être de votre esprit

Corriger une imperfection, effacer les signes du temps, diminuer votre stress, pour être en accord avec vous-même. Oui mais comment ?

À la Clinique du Lac de Genève, nous nous entourons d'une équipe de spécialistes, médecins diplômés et professionnels de l'esthétique, à votre écoute pour répondre à vos besoins et vous apporter les solutions qui vous correspondent.

Entre montagnes des Alpes et collines du Jura, vous êtes accueilli(e)s dans un cadre d'exception, à deux pas du Lac Léman, en plein cœur de Genève, ville au charme international. En toute sérénité, guidé(e) par un personnel discret, dans un établissement de qualité, vous profitez pleinement de votre pause esthétique, entouré(e) des technologies les plus innovantes et performantes.

Et pour compléter notre service, découvrez aussi notre établissement sur Aix-les-Bains, dédié à la chirurgie esthétique, à seulement 50 minutes de Genève.

N'hésitez plus, contactez-nous au + 41 (0)22 322 00 90 ou sur contact@cliniquedulac.ch

La Clinique du Lac de Genève

The best technologies in the service of your body, for the well-being of your spirit

Correct an imperfection, erase the signs of time, decrease(diminish) stress, to be in harmony with your body. Yes, but how?

At La Clinique du Lac de Genève, we surround ourselves with a team of specialists, qualified doctors and professionals of the aesthetics, who will listen and answer to all of your needs and bring you the best solutions which correspond to you.

Between the mountains of the Alps and the hills of Jura, you are welcomed in an exceptional setting, just a few steps from the Lake Léman, right in the heart of Geneva, city of international charm. You will be guided by a discreet staff, in a quality establishment, you can completely take advantage completely of your esthetic break, surrounded with the most innovative and successful technologies.

And to complete our service, you can also discover our establishment on Aix-les-Bains, dedicated to the plastic surgery, only 50 minutes from Geneva.

Don't hesitate, call us at + 41 (0)22 322 00 90 or by e-mail contact@cliniquedulac.ch

Clinique du Lac – Rue de l'Arquebuse 7-9 – 1204 Genève - Suisse

+ 41 (0)22 322 00 90 - contact@cliniquedulac.ch - www.cliniquedulac.ch